

Cours 5 : Saint Servatius l'apôtre des Tongriens et premier évêque de Maastricht

Partie I, un homme, un saint

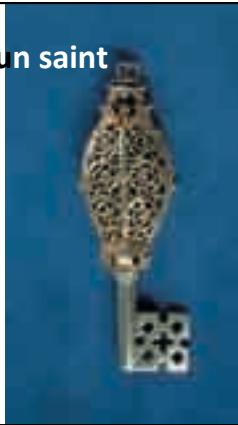
- A- Servatius, le fils des Servandz
- B- Servatius l'homme de conviction
- C- Servatius, le saint patron de Maastricht

Partie II, les enjeux politiques, religieux et sociaux

- A- Une vénération universelle de fait
- B- La venue d'Alagraeus [Siméon]
- C- La *Vita Sancti Servatii* et son utilisation



Partie I, un homme, un saint



Curieuses variantes manuscrites

- **Agathange, § 795** : seigneurs de la province des Zaravand et Her :
« չորեքտասաներորդ իշխանն շահապ Ձարավանդ և Հեր գաւարի. »
« *Ձարվանդ* » orthographe étonnamment proche de Servant.
- **Agathange grec, § 165** : « l'éthnarque de la région de Zarouand et Her - ὁ ἐθνάρχης Ζαρουανδῶν καὶ Χερᾶς τῆς πατρίδος ».
- Un manuscrit palimpseste de la Bibliothèque Vaticane, du X^e siècle, ce qui est notable car il n'y a qu'un manuscrit qui soit plus ancien, porte le texte « l'éthnarque de la région de Zarouraand - ὁ ἐθνάρχης Ζαρουραανδῶν καὶ Χερᾶς τῆς πατρίδος ».
- **Agathange arabe, § 292** : le treizième seigneur est celui « de la région de Zaraqouandoun⁸ ».
- **Vie grecque chalcédonienne de saint Grégoire l'Illuminateur, § 98, l. 9** : « le satrape de la région de Zauraband - ὁ σατράπης Ζαυραβανδῶν χώρα ».

Ce premier ensemble d'attestations tend à prouver que pour les copistes médiévaux les seigneurs du Zarevand pouvaient être confondus avec les Zarvand ou Servand. L'alternance entre le z et le s n'est pas significative, mais résulte des différences de prononciation.

Un cas étonnamment comparable

Le nom d'« Arvandus » devient dans la chronique de l'homme politique, écrivain et surtout traducteur de grec Cassiodore (485-580 env.) orthographié différemment : « Arabandus ». Il ne peut s'agir d'une erreur dans la transmission manuscrite, puisque l'apparat critique de l'édition de Théodore Mommsen ne signale aucune variante pour ce nom¹⁵. Au contraire, la différence s'explique sans doute par une autre transcription que celle de Sidoine Apollinaire. Cassiodore n'a pas pu connaître Arvandus et il est peu probable qu'il ait eu connaissance de la lettre de Sidoine Apollinaire. Il a dû, en conséquence, transcrire ce nom d'après ce qui lui avait été dit ou d'après des textes se rapportant au procès encore disponibles de son temps. De ce fait, son témoignage est d'un grand intérêt car permettant d'approcher par un autre biais la prononciation de ce nom. Il s'agissait manifestement d'« Aravandus » prononcé « Arabandus », calque de l'arménien « Aravandus ». La forme « Arabandus » est très proche du grec qui, ne disposant pas de la lettre v-, transcrivait cette lettre par un β- betha. Cette seconde transcription rapproche encore davantage « Arvandus » de l'arménien.

Transcription en grec et en latin



Les Servandzt en Grande-Arménie

- Yérishé mentionne en vingt-troisième position de la liste des participants : « խուրս Սրուանձտեաց - Khours Servandztians »
- « Յազգ Սրուանձտայ Յառաջադէմն Գարեգին երկու հարազատացն եւ ութուսան արամբք - de la race des Servandztians, l'intrepide Karékine avec deux frères et dix-huit hommes ».
- L'apparat critique de ce passage comporte un nombre impressionnant de variantes qui confirment les hypothèses sur la formation et l'altération du nom de cette lignée : « Սրուանձտէա - Srouantzdea », « Սրուանձտայ - Sroutzda », « Սրուանձա - Srvantz », et encore « Սրուանձտայ - Srvandzta ». L'autre source majeure sur cet événement,
- Lazare de Pharbe : « յազգէն Սրուանձտայ՝ երանելի Գարեգին - le bienheureux Karékine de la famille des Servandzt ».
- « Թուղթ Սեանեայ եպիսկոպոսի - Lettre de l'évêque Sevantos », sous-titrée ainsi : « De l'évêque Sevantos, à vous qui êtes prêtres de Dieu dans le Christ et l'Esprit-Saint, salut dans le Seigneur. »

B- Servatius l'homme de conviction

- a) un évêque conciliaire : Sardirique, Rome, Rimini
- b) un diplomate
- C) un probable théologien



Résumé de sa vie :

- 346: concile de Cologne
- 352 : concile de Rome
- 355: cité par Athanase, l'*Apologie à l'empereur Constance*
- 355: cité par Athanase, l'*Apologie contre les Ariens*
- 359: concile de Rimini

C- Servatius, le saint patron de Maastricht



Monulfus

- Il construisit une nouvelle église en pierre (préfiguration de l'actuelle basilique), alors qu'il n'existait qu'un oratoire de bois, détruit depuis peu par les intempéries ;
- Il réalisa la première translation des restes de saint Servatius, pour les faire reposer dans la crypte de sa nouvelle basilique ;
- Il stimula le culte du saint, peut-être même en fut-il le véritable instigateur.

Venance Fortunat

- Dans cette tombe reposent les membres d'un maître illustre ;
- Son souffle s'est retiré dans la cour éthérée du ciel
- Et son corps honorable est placé dans ce sarcophage.
- Grand homme, d'une vie digne, prêtre de valeur.
- Maintenant par la grâce du Seigneur il l'a paré de dons merveilleux.
- Gardien vigilant de l'Eglise, il eut l'amour de la piété.
- Berger lumineux il resplendissait d'un visage d'ange.
- Il a laissé la terre et est monté en haut des cieux.

Grégoire de Tours

- *De gloria confessorum* : sa mémoire.
 - la ville où son corps repose,
 - la destruction d'un oratoire primitif,
 - sa sépulture miraculeusement conservée.
- *Historia Francorum* : sa vie.
 - sa dévotion,
 - son voyage à Rome,
 - son départ de Maastricht

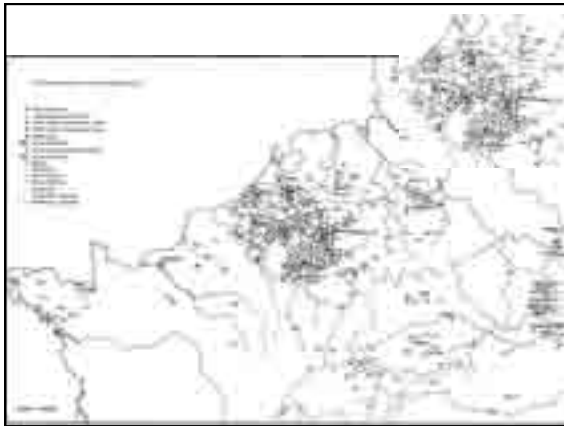
Partie II, les enjeux politiques, religieux et sociaux



A- Une vénération universelle de fait

- Vénération des rois mérovingiens (...)
- Vénération des rois et empereurs carolingiens (...)
- Vénération des empereurs germaniques :
 - Otton II (973-983), en 974
 - Henri II (1002-1024), en 1003
 - Conrad II (1024-1039), en 1038
 - Henri III (1039-1056), en 1045
 - Henri IV (1056-1106), en 1066
 - Henri V (1106-1125), en 1110
 - Lothaire III (1125-1137), en 1128
 - Conrad III (1138-1152), en 1139
 - Frédéric Ier (1152-1190), en 1154 et 1166

Origines de sa vénération universelle (rappel)



Hériger abbé du monastère de Lobbes ver l'an mil

Chapitre 20 : Au sujet de Saint Servatius

A cette époque saint Servatius était le dixième évêque à présider le siège épiscopal, homme d'aspect angélique, plein d'éloquence et d'une complète noblesse de mœurs remarquable. Quant à sa naissance et à sa lignée, on peut bien rapporter qu'il descendait d'une famille apparentée au maître Sauveur, parce que nous n'avons toutefois rien appris de son lieu de naissance, que nous n'avons jamais entendu parler des raisons pour lesquelles il est venu d'ailleurs ; c'est pourquoi nous pouvons facilement prêter l'oreille à cela pour y porter crédit et nous pensons qu'il ne faut pas repousser absolument une croyance si importante qui est peut-être née de la piété. Mais celui qui consent que, après la lapidation du premier martyr Stéphane [Etienne], environ trois cents ans après, Jude surnommé Quirianus - découvreur de la sainte croix, était le petit fils de ce premier martyr par son frère Symon, qu'il accepte tout autant que, près de quatre cents ans après la nativité ou bien après la passion du Seigneur, le bienheureux Servatius fut l'arrière petit-fils de la Sainte Mère de Dieu par la tante maternelle de sa mère. En vérité, puisqu'il en est ainsi, autant eux n'ont pas commis d'excès dans leur souci de nous convaincre, autant nous nous devons ne pas être excessifs pour les contredire, puisque, selon Cicéron, « *nous ne devons pas avoir honte d'avouer que nous ignorons ce que nous ne savons pas* » et que l'on consente à avouer humblement son ignorance plutôt que de mentir sans respect au nom de la vérité.



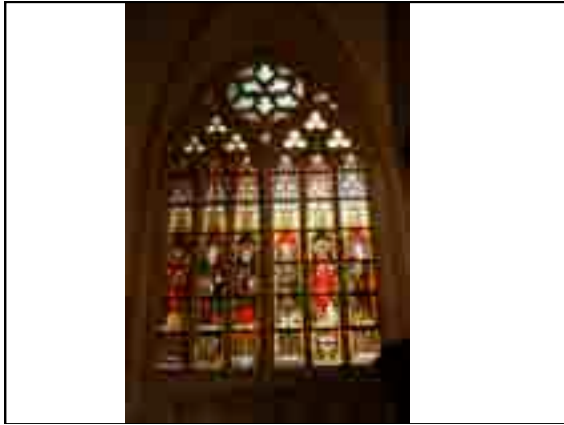
B- La venue d'Alagraecus [Siméon]

Vita Sancti Servatii, Chapitre 7 : « Il y a, mes frères, dans les écrits des hommes, de quoi, si votre charité veille et conforte votre foi, de quoi vous enlever ce doute aussi. Ainsi, quelques années auparavant, mais pas beaucoup, un clerc de Jérusalem nommé Alagræcus, homme bon et pieux, et non étranger à la langue latine, arrive à Maastricht, conduit par le Seigneur auprès du tombeau de ce très éminent confesseur du Christ, déjà cité, avec quelques serviteurs de la très heureuse vie [monastique], Il se reposa quelques jours dans l'abbaye. Or, ayant appris que le [saint] patron était étranger, et qui plus est, d'Arménie, de cette Arménie dis-je, où dans les montages de laquelle, c'est connu, l'arche de Noé s'est arrêtée après le déluge, cette Arménie dont il se disait originaire ; ayant appris également que le nom de ce personnage était Servatius, et il s'est demandé avec étonnement qui il était. Mais peu après, s'éveillant comme d'un sommeil profond, il s'élança hardiment au milieu de tous et Alagrecus en traduisant le nom [de Servatius] qu'il a longtemps cherché et qu'il a toujours souhaité comprendre, s'écria que loin de tout doute, il l'avait trouvé. Sans tarder davantage, il réunit l'ensemble des clercs et du peuple et d'où venait cet aimable pasteur, qui il était, combien il avait été grand, il le montra avec les preuves les plus dignes de foi.



Etablissant devant tous sa généalogie aussi :

« Il y avait, dit-il, en ces jours-là, dans les territoires des Juifs des femmes d'une extrême sainteté selon la sainte loi : Anne, bien sûr, et Esmeria deux sœurs selon la chair. D'Anne, qui en descend ou en est issu, il n'est personne parmi nous, s'il est rempli de foi et de spiritualité – l'homme de chair ne reçoit pas ce qui relève de Dieu – pour l'ignorer, puisque la très sainte vierge Marie en fut la fille. De celle-ci, le fils est le grand, je courageux et l'admirable maître des anges : c'est le pieux rédempteur Jésus Christ. Esmeria, en vérité, est la mère du bienheureux Jean Baptiste, d'Elisabeth et de son frère Eliud ; le fils de celui-ci, Emiu, épousa la bienheureuse Memelia qui enfanta le glorieux Servatius. »



Il dit cela et sans tarder en présence de tous il mit ses révélations par écrit ; c'est assurément le texte que nous avons vu qu'il était placé jusqu'à aujourd'hui sur son tombeau Quelques uns de nos confrères d'heureuse mémoire, partis avant cette époque, qui virent ces lignes, les lurent et les portèrent à notre connaissance. Dieu est béni pour tout, qui nous a jugés dignes nous aussi, nous qu'un si grand espace éloigne d'un pasteur si pieux, de l'illustrer par le souvenir et la louange d'un évêque si glorieux. »

Chapitre 8

Il y a en effet, chez vous, dit-on, une grande ville, sise au bord du Rhin, appelée par les anciens Mayence. C'est dans cette ville, située pour ainsi dire au milieu de votre royaume et qui regorge de richesses que ce grand et noble empereur Henri et le bienheureux Pape Léon, cet homme d'une complète sagesse et d'une complète sainteté ordonnèrent, à une certaine époque, à tous les évêques des églises qui étaient à la tête des principales régions de se rassembler, pour que ce qui paraissait dégradé et détruit dans les enseignements divins et profanes, restauré sur leur conseil et prouvé par une preuve complète, demeure inviolable pour toujours. Il est vrai que la dévotion, mes frères, est une bonne et sainte chose. Et pour cette raison sur l'ordre de celui par qui tous les biens surviennent tous pour ainsi dire comme un seul homme se rassemblèrent à l'endroit assigné pour s'occuper avec le soin le plus scrupuleux de ce qui leur était soumis. Or un jour, parmi d'autres questions, s'éleva parmi eux celle du rappel de la généalogie du bienheureux Servatius, parce que l'apôtre et l'empereur avaient l'un et l'autre lu le texte de la même source mais ni l'un ni l'autre ne lui prêtait foi.

Mais selon la volonté du tout puissant, étaient présent à ce moment là des Grecs pleins d'une totale sagesse, hommes tout à fait dignes de cette ambassade royale pour laquelle ils étaient venus. Ils avaient été envoyés par l'empereur de Constantinople. Ils sont introduits ; interrogés au sujet de ce Servatius, cher au Seigneur, que le père Alagrecus de sainte mémoire avait décrit jadis, ils rapportaient sans tarder la même chose et beaucoup d'autres étonnantes et admirables, ils les confirmaient dans une invariabilité parfaite non sans recourir à l'autorité dans Grands.

Aussi la majesté apostolique et la dignité royale adressèrent à Dieu le Très Haut et à cet homme très saint des remerciements tout à fait dignes, et d'autant plus résolus qu'ils sont plus dévoués à sa gloire, où qu'ils aillent et qu'ils viennent, ils l'exaltaient, l'honoraient comme un homme angélique et la consolation de l'empire tout entier. Et si la fin de leur vie sur terre n'était pas survenue trop tôt, toute l'Eglise Romaine aujourd'hui célébrerait de sa naissance une fête plus douce que le miel et le rayon de miel, plus désirable que les délices du paradis lui-même. Voilà ce sur quoi en effet ils étaient tombés d'accord, voilà ce qu'ils avaient promis de faire à Rome. Cette fête se célèbre le trois des Ides de Mai. »

Interpolation : « De plus, on célèbre solennellement sa fête le 3 des ides de mai ». Serait-ce un ajout pour atténuer une éventuelle coupure ? En effet, on ignore ce qui se passa à Rome et pourquoi les actes de ce concile ne disent rien de ce problème.

CONCILE DE MAYENCE, 1049 Concile tenu en octobre 1049 réunissant Léon IX (1049-1054), le pape du Grand Schisme, alors en tournée pastorale dans tout l'Occident, l'empereur Henri III (1046-1056) et 42 évêques y compris Lambert de Hersfeld. C'est lors de ce concile que les chanoines de Saint-Servatius ont demandé pour leur patron une consécration universelle, geste essentiellement aux évêchés d'Alpagras. Les autres de ce concile ont disparu mais il est attesté par les *Annales de Lambert de Hersfeld*¹⁰ et la *Geste d'Adam de Brême*¹¹. Son existence ne peut être mise en doute, car hormis la consécration de Servatius d'autres problèmes furent débattus et donnèrent lieu à une bulle de Léon XI, émise dès 1050 par l'abbé Thiemer¹². Après cette édition l'abbé Migne en découvrit et publia trois autres traitant de tous les sujets débattus lors du concile¹³, soit de Servatius. La disparition de toute mention du patron de Maastricht amènerait presque à se demander si ces textes n'ont pas été copiés.

La présence de diplomates byzantins est elle aussi incontestable puisqu'elle est confirmée par Archevêque de Reims¹⁴, Adam de Brême quant à lui cite même une lettre de Constantin Monomaque pour l'empereur et reproduit la réponse de celui-ci¹⁵. Enfin, la tenue de ce concile est soulignée par le premier des biographies de Léon IX¹⁶.

La tenue du concile, et les principaux participants, étant maintenant clairs, il convient de faire également le point sur les témoignages des discussions et des conclusions sur la consécration de saint Servatius sont :

- 1- Textes d'Alpagras lui devant l'empereur et le pape : Perdu
- 2- Actes du Concile : Perdu
- 3- Original de Jocundus : Perdu
- 4- Versions abrégées de Jocundus : Flis (Saint Servatius) (s. XX à XXIV)
- 5- Remaniement du texte de Jocundus : Geste Saint Servatius (s. XXII à XXX)
- 6- Alberte des Trois-Fontaines, Chronique (s. XVIII)
- 7- Jean de Waurant, Chronique (s. XIX)

¹⁰ Lambert de Hersfeld (d. 1080), *Annales*, année 1053, PL CXLVI, c. 1058 « *Les papes pape compendium istius schismatis et pape Gallo milidus Romae gressus, Miquis admodum alidus, presbiter apertus cum 42 philosophis* »

¹¹ Adam de Brême (d. 1100), *Gesta Pontificum Romanorum* (Liber PL CXLVI, col. 386, par. 25, chap. 147.

¹² Thoma, s. *Index*, 1874, p. 224-228 et PL CXLVI, op. XX, c. 419-420.

¹³ PL CXLVI, op. XXII, c. 419-422 et XXVII, c. 419-422; XXVIII, c. 424-425 et XXXII, c. 437-438.

¹⁴ Gesta Episcoporum Alpagras und Anst von Bismarck-Rothemann (d. 1060), ad Martin K., MGH, *Quellen zur Geschichte der Missionen*, II, 1958, p. 98 « *Est tunc quoniam regis ad idem, cum Concilio episcoporum alio alio alio* »

¹⁵ Sur ce point, l'avis la plus précise nous celle de Werner Chrodegger, Chronique 1958, surtout les p. 317-332 : « *Die nachfolgende Ausdrucksformen des Konstantin IX Monomachos hat Kaiser Heinrich II von 1049* »

¹⁶ **MGH** **1013** = collonge récent.

Tableau synoptique des différents pèlerins comparés aux caractéristiques l'Alpagras

Alpagras	Musée de Gand	Synode de Maastricht	Gravures de Fribourg	Jour de Brême	Décès de Louvain
1- En l'honneur de « Sainte Agathe », Geste 6.	1- En l'honneur de « Sainte Agathe », Geste 6.	1- En l'honneur de « Sainte Agathe », Geste 6.	1- En l'honneur de « Sainte Agathe », Geste 6.	1- En l'honneur de « Sainte Agathe », Geste 6.	1- En l'honneur de « Sainte Agathe », Geste 6.
2- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	2- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	2- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	2- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	2- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	2- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.
3- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	3- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	3- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	3- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	3- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	3- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.
4- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	4- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	4- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	4- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	4- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	4- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.
5- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	5- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	5- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	5- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	5- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	5- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.
6- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	6- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	6- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	6- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	6- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	6- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.
7- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	7- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	7- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	7- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	7- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	7- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.
8- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	8- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	8- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	8- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	8- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	8- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.
9- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	9- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	9- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	9- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	9- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	9- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.
10- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	10- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	10- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	10- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	10- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	10- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.
11- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	11- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	11- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	11- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	11- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	11- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.
12- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	12- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	12- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	12- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	12- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.	12- Sur un terrain sacré « Sainte Agathe », Geste 6.

Concile tenu en octobre 1049 réunissant Léon IX (1049-1054), le pape du Grand Schisme, alors en tournée pastorale dans tout l'Occident, l'empereur Henri III (1046-1056) et 42 évêques (selon Lambert de Hersfeld). C'est lors de ce concile que les chanoines de Saint-Servatius ont demandé pour leur patron une canonisation universelle, grâce essentiellement aux révélations d'Algericus. Les actes de ce concile ont disparu mais il est attesté par les *Annals* de Lambert de Hersfeld⁶⁷ et la *Geste d'Adam de Berne*⁶⁸. Son existence ne peut être mise en doute, car hormis la canonisation de Servatius d'autres problèmes furent débattus et discutèrent lieu à une bulle de Léon XI, éditée dès 1836 par l'abbé Theiner⁶⁹. Après cette édition l'abbé Migge en découvrit et publia trois autres traitant de tous les sujets débattus lors du concile⁷⁰, sauf de Servatius. La disparition de toute mention du patron de Maastrecht amènerait presque à se demander si ces textes n'ont pas été espagés.

La présence de diplomates byzantins est elle aussi incontestable puisqu'elle est confirmée par Andron de Bease⁷¹. Adam de Berne quant à lui cite même une missive de Constantin Monomaque pour l'empereur et reproduit la réponse de celui-ci⁷². Enfin, la tenue de ce concile est soulignée par le premier des biographes de Léon IX⁷³.

La tenue du concile, et les principaux participants, étant maintenant claire, il convient de faire également le point sur les témoignages des discussions et des conclusions sur la canonisation de saint Servatius sont :

- 1- Textes d'Algericus lui devant l'empereur et le pape : Perdu
- 2- Actes du Concile : Perdu
- 3- Original de Jocundus : Perdu
- 4- Versions abrégées de Jocundus : *Fita Sancti Servati* (i. XX à XXIV)
- 5- Remaniement du texte de Jocundus : *Geste Sancti Servati* (i. XXII à XXX)
- 6- Albert de Trois-Fontaines, *Chronique* (i. XVIII)
- 7- Jean de Warrant, *Chronique* (i. XIX)

⁶⁷ Lambert de Hersfeld [d. 1060], *Annals*, année 1051, PL, CLXVI, c. 105B : « *La papa pape romane pontificatus statum sollicitus et pape Gallo rediens domo gressu. Viginti annos cultus, precibus operibus et f. gloriosus.* »

⁶⁸ Adam de Berne [d. 1060], *Geste Pontificum Romanorum Ludovic*, PL, CLXVI, col. 580, par. 29, chap. 147.

⁶⁹ Theiner, *op. cit.*, p. 224-229 + PL, CLXIII, cc. XX, c. 619-620.

⁷⁰ PL, CLXVI, pp. XXII, c. 621-622, pp. XXVII, c. 631-632, XXVIII, c. 632-633 et XXXII, c. 637-639.

⁷¹ *Græco-Spécimen ad Augustum et ad Leonem Romanum* (R. 1040), fol. 100 verso B, MGH, *Quæstio Zur Geste des Heiligen des Mittelalters*, II, 1958, p. 98 : « *Unde illi quidam Regis super decessu mandatis, ante Constantinopolim adhibere debita.* »

⁷² Sur ce point, l'état la plus précise reste celle de Werner Ohnigswy, Ohnigswy 1958, surtout les p. 317-332 : « *Das nach Götzler abgeleitete Annalenbuch des Konstantins IX. Monomachos für Kaiser Heinrich II von 1049.* »



Jocundus et son œuvre

V. Influence du texte de Siméon, à travers l'utilisation du texte de Jocundus, dans les diverses branches de la littérature Occidentale, sur :

- 1- L'hagiographie :
 - a) de Saint Servatius :
 - i. XXXVI : Henrik van Veldeke, *Sint Servas Legende*, Livre I.
 - i. XXXVII : *Idem*, Livre I (suite).
 - i. XXXVIII : Pierre de Nante, *Catalogus Sanctorum*, I, V., c. 162.
 - i. XXXIX : *Idem*, I, V., c. 162, (suite).
 - i. XL : *Idem*, I, V., c. 162, (fin).
 - b) de la sainte Famille :
 - i. XLII : Jacques de Voragine, *La Légende Dorée*.
 - c) d'autres saints :
 - i. XLIII : *Fita Sancti Margi*.
- 2- L'histoire :
 - a) l'histoire épiscopale :
 - i. XLIV : Gilles d'Orval, *Geste Pontificum Tongrensis, Trigeptensis et Leutensis*, I, c. 3.
 - i. XLV : *Idem*, I, c. 3, sc.2.
 - i. XLVI : *Idem*, I, c. 3, sc. 3.
 - i. XLVII : *Idem*, I, c. 17.
 - i. XLVIII : *Idem*, I, c. 18.
 - i. XLIX : *Idem*, I, c. 23.
 - i. L : *Idem*, I, c. 24.
 - i. LI : *Idem*, I, c. 26.
 - i. LII : *Idem*, I, c. 33.
 - i. LIII : *Idem*, I, III, c. 17.
 - b) l'histoire nationale :
 - i. LIV : Jean d'Outremuse, *Chronique des évêques de Liège*, Suite du livre I.
 - c) l'histoire universelle :
 - i. LV : Sigbert de Gembloux, *Chronique*, année 399.
 - i. LVI : Sigbert de Gembloux, *Chronique*, année 433.
- 3- La liturgie :
 - i. LVII : Messe de la saint Servatius.
 - Aut. : Guillemes Duvet entre autres, *Actus Speciales - Rationale distinction officiorum*.
- 4- La littérature épique :
 - i. LVIII : *Beaus d'Amis*.
- 5- Les encyclopédies médiévales :
 - i. LX : Vincent de Beauvais
- 6- L'art oratoire :
 - i. LXI : Polhart de Trevesart, *Sermons*.
 - Aut. : Corpus orationum : i. 602/Polh, St. 1618, année 2008, Serce 1







